

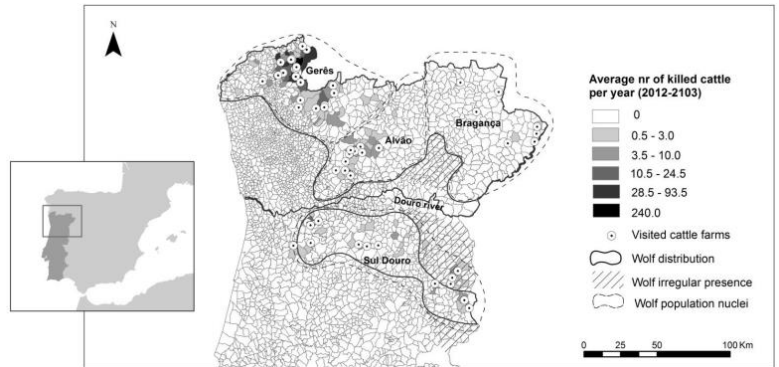
Prédation du loup sur les bovins au Portugal : évaluation des effets des systèmes d'élevage

V. Pimenta et al., 2017, Portugal

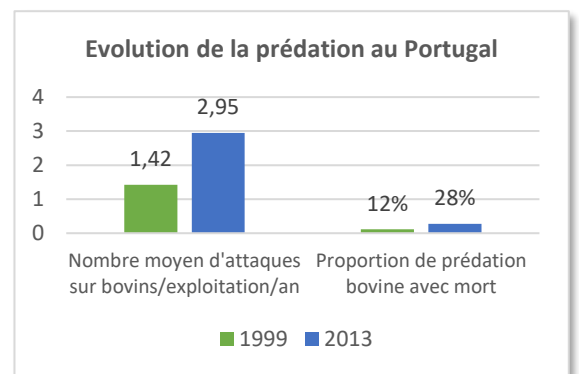
L'objectif de l'étude est d'identifier la vulnérabilité des exploitations nord-portugaises confrontées à la prédation, en évaluant leur pratique d'élevage.

METHODE :

- Délimitation et caractérisation du **périmètre géographique de présence du loup** : territoire de basse à haute altitude, surfaces globalement agricoles et forestières, densité faible.
- Compilation des données de dommages et indemnisations causées par le loup, sur un total de 19 000 exploitations.
- **68 entretiens semi-directifs** effectués dans les élevages chroniquement touchés (au moins 10 attaques par an), et exploitations voisines (0 à 10 attaques par an) ; distribués en proportion du nombre de fermes bovines implantées dans les 4 noyaux de population lupine portugaise. Contenu du questionnaire : caractéristique de la ferme, pratiques d'élevage, attaques et indemnisations.
- Exploration d'un potentiel lien entre pratiques de l'exploitation et nombre d'attaques/exploitation/an via une **étude statistique**.



V. Pimenta et al, 2017



RESULTATS :

Typographie des exploitations de l'étude : **bovins viandes en pâturage extensif ou en pâturage libre** (ni gardiennage, ni chiens de protection) ou **semi-confinés** (utilisation de clôtures sur des pâturages non communaux).

Identification de variables significativement liées aux attaques :

Variables	Effet sur les attaques
Propriété du troupeau	o
Date de début d'activité	o
Pâtures communales	o
Principale race	o
Nombre d'animaux	+++
Veaux < 3 mois, en pâture	+
Confinement en été (jour/nuit)	o
Confinement en hiver (jour/nuit)	--
Distance des pâtures d'été	
Distance des pâtures d'hiver	o

Nombre d'attaques plus élevé pour les exploitations pratiquant le **pâturage libre**, en comparaison avec des exploitations pratiquant le **semi-confiné**.

77% des évènements de prédation implique des **animaux âgés de moins de 2 ans**, dont **33 % sont des veaux âgés de moins de 3 mois**.

Augmentation du risque de prédation avec des veaux au pâturage à hauteur de 0.64 attaques / exploitation / an.

Indemnisations en augmentation, et portées à près de 50 % par les élevages bovins (dû à l'augmentation de la taille des troupeaux).

ANALYSE : **Pâturage libre** = Nourriture facilement accessible → Local du nombre de loup → Attaques

Malgré le lien entre la **taille du troupeau** et le nombre d'attaques de loups, il est possible que la baisse des cheptels ovins et caprins ait affecté la prédation sur les bovins. Il paraît difficilement envisageable de jouer sur le facteur taille, le contexte économique allant plutôt vers une augmentation de taille des cheptels.

Diminution de vulnérabilité des élevages prédatés possible par un **pâturage surveillé et/ou clôturé** (notamment la **nuit**, qui réduirait de 2.5% les attaques, selon les prédictions du modèle), une **protection des jeunes bovins**.

LIMITE : Les systèmes dits semi-confinés restent à risque, notamment dans les zones de recolonisation du loup.